



HAL
open science

Initiation à la recherche documentaire en maternelle

Richard Yus, Frédéric Solère

► **To cite this version:**

Richard Yus, Frédéric Solère. Initiation à la recherche documentaire en maternelle. Expressions, 1995, 06, pp.213-242. hal-02403814

HAL Id: hal-02403814

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02403814v1>

Submitted on 11 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MÉMOIRE PROFESSIONNEL

INITIATION À LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE EN MATERNELLE.

Richard YUS
Frédéric SOLERE
Professorat des Ecoles
I.U.F.M. de la Réunion

Année 1993-1994

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La maternelle et la lecture

I/ Le petit enfant est un "lecteur"

II/ Les objectifs de la maternelle en lecture

III/ La recherche documentaire et la lecture

Les activités possibles

I/ Séance de recherche servant d'évaluation diagnostic

A) Description sommaire de la séance

B) Constats et analyse de la séance

II/ Approche de la fonction de l'écrit documentaire

A) Comment amener l'enfant à distinguer les écrits documentaires des écrits de fiction

B) Séance de découverte des différents types d'écrits

III/ S'approprier le mode de classement de la B.C.D

A) Séance de classement du fonds documentaire

B) Activité en vue d'élaborer l'affichage des classes

IV/ Les prolongements possibles

A) Création d'un fichier thématique

B) L'analyse de l'information contenue dans le document

C) Création d'une grille d'analyse en vue de différencier écrits documentaires et écrits de fiction

CONCLUSION

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, les bibliothèques ont été intégrées dans les écoles. Mais ce n'est qu'en 1972 qu'apparaissent les premières Bibliothèques Centres Documentaires expérimentales. Une action commune de l'Education Nationale et du Ministère de la Culture les officialise en 1984 et définit leur rôle dans la circulaire 84-360 du 1er octobre 1984.

La pratique de la bibliothèque dès l'école maternelle doit permettre à l'enfant d'acquérir la maîtrise de l'instrument de communication qu'est le livre en lui offrant de nombreux ouvrages, attrayants, présentés dans un milieu ouvert et cependant structuré, favorisant ainsi des situations de lecture variées.

Dans la pratique, au cours des différents stages en maternelle effectués durant notre formation à l'I.U.F.M., notamment pour le stage en responsabilité, nous avons rencontré des B.C.D. qui, si elles offraient aux enfants un fonds multimédia assez conséquent, péchaient par l'absence de toute classification et signalisation des écrits.

Les raisons invoquées par les enseignants pour justifier cette absence de structuration du fonds de la B.C.D. ne sont pas toujours faciles à cerner et varient d'une école à l'autre.

La principale conséquence qui en découle est toujours la même, à savoir une exploitation limitée du fonds de la B.C.D. car on observe une prédominance de la lecture "plaisir" au détriment de la lecture fonctionnelle. Il en résulte que cette absence de structuration entraîne la méconnaissance des écrits documentaires, d'où leur mauvaise exploitation. Aussi les recherches sur un thème précis demandées régulièrement aux enfants, s'apparentent plus à une "pêche au hasard" qu'à une recherche véritablement structurée.

Le problème est alors de savoir si l'initiation à la recherche documentaire peut être mise en place dès la maternelle et si oui de quelle manière.

Cette problématique nous a semblé intéressante et constitue le thème de notre mémoire.

Répondre à cette question nous a conduit dans un premier temps à rechercher dans quelle mesure cette pratique documentaire pouvait s'insérer dans

les orientations de la maternelle en lecture.

Dans un deuxième temps, avec la participation des enfants, on a essayé de structurer le fonds de B.C.D., malgré tous les problèmes que cela peut nous poser en maternelle.

PREMIERE PARTIE

LA MATERNELLE ET LA LECTURE

INTRODUCTION :

Quelle que soit l'avancée des techniques modernes de communication, la lecture reste le moyen privilégié d'accéder au savoir et donc à l'autonomie.

La maîtrise des multiples pratiques de lecture est une des missions essentielles de l'École. Ce rôle est assuré en grande partie par l'école élémentaire puisque l'enseignement systématique de la lecture débute au Cours Préparatoire, premier niveau de scolarisation obligatoire.

Peut-on dire pour autant que l'apprentissage de la lecture par l'enfant commence au C.P. ? L'enfant n'a-t-il pas une première approche de la lecture dès la maternelle, voire même avant son entrée à l'école ?

I/ Le petit enfant est "un lecteur" :

Ces dernières années, les études menées sur le nourrisson ont révélé les capacités d'apprentissage jusque là insoupçonnées du bébé. L'enfant dès sa naissance et durant les premières années de sa vie va faire preuve d'une extraordinaire soif d'apprendre qui se manifestera par un besoin d'explorer son environnement.

Aussi, lorsqu'il arrive à la Maternelle, à l'âge de 2-3 ans, il a déjà assimilé une somme énorme de connaissances, tout au moins en ce qui concerne le plus important. Il a appris sur lui-même, sa famille, son environnement, la plupart des faits essentiels. Il a fait également des progrès extrêmement rapides dans l'acquisition de sa langue.

Le domaine de la lecture n'échappe pas à sa curiosité. En effet, la lecture fait partie de notre environnement culturel et les enfants au même titre que les

adultes sont mis en contact avec l'écrit par de multiples canaux. Disons qu'ils grandissent pour la plupart dans un milieu de signes écrits. Ainsi, dès le plus jeune âge, le petit enfant reconnaît le sigle et le nom du supermarché où ses parents l'emmènent faire leurs courses. Il reconnaît l'emballage de certains produits qu'il aime. La chose écrite figure sur ses vêtements. La publicité de par son omniprésence joue également un rôle influent sur ses premières rencontres avec l'écrit. Il existe ainsi de nombreuses illustrations de "bain d'écrits" dans lesquels l'enfant est plongé de manière spontanée, en dehors de toute scolarisation.

D'autre part, de nombreux enfants vivent à la maison dans un monde d'écrits, de journaux et de livres que lisent les parents. Les enfants sont ainsi initiés progressivement, de manière quasi naturelle, aux attitudes et aux comportements du lecteur, comme ils sont initiés, par lente imprégnation, aux diverses fonctions de l'écrit. Enfin, il y a aussi à la maison les livres que l'on achète aux enfants, et que l'on raconte autant de fois qu'ils le demandent.

L'apprentissage de la lecture débute donc dès la plus petite enfance et se poursuit toute la vie. On apprend partout, dans la rue, à la maison.

Et c'est à l'école maternelle que cette conquête de l'écrit, amorcée de toutes sortes de manières, non seulement va se continuer mais va prendre forme et sens : l'école maternelle est un lieu où on apprend, c'est la "première école", comme le soulignent les Orientations de l'Ecole Maternelle de 1986. On y apprend à parler mais aussi à élaborer des stratégies de lecture et d'écriture. En effet, les activités autour de l'écrit y seront enrichies et multipliées, sans pour autant que l'on exige des enfants des activités qui dépassent leurs capacités. C'est pourquoi l'apprentissage systématique de la lecture ne doit se mettre en place qu'à l'école élémentaire, au cours préparatoire.

Le rôle de l'école maternelle est de préparer l'enfant à aborder la scolarité élémentaire notamment en réunissant toutes les conditions favorables à l'apprentissage systématique de la lecture.

II/ Les objectifs de la maternelle en lecture :

L'école maternelle essaie de favoriser toutes les formes d'accès à la lecture. Les domaines d'activités permettent à l'enfant d'acquérir la maturité nécessaire à l'apprentissage systématique de la lecture. Cette maturité se situe sur les plans affectif, physique et cognitif.

A travers les discussions et la distribution de responsabilités, l'enseignant permet à l'enfant d'acquérir une certaine conscience de soi en tant qu'individu unique et appartenant à divers groupes sociaux (famille, amis, groupe classe, groupe de travail). L'enfant devient autonome et sociable. Cette "socialisation harmonieuse" permet d'obtenir chez le jeune enfant "un degré suffisant dans le besoin d'échange et de communication avec autrui." * Cette communication est orale. Afin de la rapprocher de l'écrit, on essaiera d'habituer l'enfant à se distancer par rapport à l'action grâce à des rencontres fréquents des situations de récit.

Les activités physiques lui permettent de maîtriser son corps et lui assurent de bonnes habitudes perceptives, tant auditives que visuelles, ainsi qu'une maîtrise suffisante du temps et de l'espace, une coordination entre avant-après, devant-derrrière. Cette conquête du schéma corporel lui permet de prendre possession du milieu à partir de lui-même.

Par les activités artistiques et esthétiques, scientifiques et techniques, et d'expression orale et écrite, l'enfant s'exerce à résoudre ses problèmes dans des situations de vie. Il les formule et emmagasine un certain nombre de connaissances. Il apprend ainsi à résonner et à maîtriser la langue

Exemples :

- La lecture des textes par l'adulte permet de découvrir et mémoriser du langage écrit avec toutes ses spécificités (thématiques, syntaxiques, lexicales, stylistique).
- La dictée à l'adulte fait passer d'une énonciation orale à une énonciation écrite, puisque l'on n'écrit pas comme on parle.

Tout cela facilitera son entrée dans l'écrit et lui permettra d'en accepter les conventions. Comme le dit J. Hébrard, dans Du parler au Lire :

C'est en effet, dans une interaction constante avec l'adulte lisant et écrivant, dans une recherche systématique de la signification, que ce fonctionnement d'acquisition se réactivera pour permettre à l'enfant d'agrandir le champ de son activité langagière au monde de l'écrit.¹

Parallèlement à ces acquisitions, l'école maternelle vise des objectifs précis et spécifiques dans le domaine de la "lecture".

Ainsi, elle doit mettre l'enfant en contact avec l'univers de l'écrit au sens le plus large possible et ceci dès la petite section. Rejoignant J. Foucambert

lorsqu'il dit dans La manière d'être lecteur (p65) :

Il ne s'agit pas d'introduire l'écrit de force, il suffit de ne pas l'évincer sous le double prétexte que l'enfant ne peut l'utiliser et qu'on préparera mieux son apprentissage dans des situations où il n'est pas. Car, en excluant l'écrit, non seulement on rend difficile son apprentissage, mais on le rend superflu puisqu'on favorise systématiquement un autre type de communication : si la communication orale pouvait tout faire, quelles raisons resterait-il d'apprendre à lire ? C'est pourquoi même à trois ans, même avant de savoir lire, l'enfant doit vivre des situations qui incluent l'écrit, et c'est la seule raison pour qu'il apprenne à lire.

Les élèves doivent vivre entourés d'écrit, ce "bain d'écrit" est comme le "bain de langage", très important, il familiarisera l'enfant avec toutes les formes d'écrits.

J. Hébrard précise dans Du parler au lire 3 :

Apprendre "réellement à lire et à écrire nécessite l'activation d'un fonctionnement langagier dont on suppose qu'il ne doit pas différer profondément de celui qui caractérise l'acquisition du langage chez le jeune enfant.

Ils doivent pouvoir manipuler des livres, entrer en contact sensoriel avec eux, se les approprier. Ils doivent surtout vivre des situations dans lesquelles l'écrit est indispensable, que ce soit pour agir, s'informer ou se faire plaisir.

La maternelle doit développer chez l'enfant un comportement de lecteur, c'est à dire que l'on fait de l'activité de lecture une activité de construction de sens et non de déchiffrement terme à terme. Lire, c'est vérifier des hypothèses préalablement construites au moyen d'indices contextuels, para-linguistiques (mise en page...) et linguistiques. En mettant l'enfant au contact de tous les messages de l'environnement : livres, mais aussi affiches, journaux, panneaux...et en attirant son attention sur tout ce qui permet de prédire le sens, on l'aide à formuler des hypothèses et à mettre en place la manipulation de l'écrit.

- identifier et savoir pourquoi on utilise différents supports d'écrit.
- reconnaître l'organisation d'une page, d'un livre.
- écouter et comprendre un récit, un texte documentaire, une règle de jeu...
- identifier des mots familiers, des éléments simples composant un mot (syllabe, phonème)

On familiarise ainsi l'enfant avec les différentes structures de la langue écrite. par l'écriture de tout ce qui se dit en classe, par la confrontation entre l'oral et la réalité graphique des mots, l'enfant découvre la segmentation différente de l'oral et de l'écrit, la différence entre ce qui se dit et ce qui s'écrit

- commencer à établir la correspondance entre l'oral et l'écrit
- produire des textes variés en les dictant au maître
- identifier, isoler, reproduire, associer, agencer des éléments de la langue parlée
- utiliser une bibliothèque

III/ L'activité documentaire et la lecture :

Si l'on regarde de plus près ces compétences, on s'aperçoit que bon nombre d'entre elles peuvent être travaillées grâce à l'utilisation du livre documentaire et à des activités en B.C.D., notamment la recherche. En effet, les occasions de consulter des livres documentaires sont nombreuses :

- à chaque fois que les enfants se posent une question relative à leur environnement comme à leur vie quotidienne, ils peuvent et doivent recourir aux livres documentaires pour y trouver l'information nécessaire. Cela suppose bien entendu que le fonds des livres documentaires soit suffisamment diversifié pour répondre à des questions de toute nature.

- pour un travail sur un sujet d'étude, choisi avec le maître, et aboutissant à une production, le recours à divers documents inévitable.

Cette activité autour du livre documentaire permet de travailler tant les savoirs que les savoir-faire et les savoir-être, et présente l'avantage de travailler en situation de lecture fonctionnelle comme le préconise J. Foucambert. Elle oblige l'enfant à interroger l'écrit, en éveillant ou renforçant sa curiosité. Cette recherche active du sens fait intervenir l'élaboration d'hypothèses, le repérage d'indices et leur vérification. Et Foucambert de rajouter :

"...Cette situation n'est véritablement une situation d'apprentissage que si elle est complètement englobée dans un projet, en interaction avec de multiples autres apprentissages." 4. De plus Mauffrey et Cohen présentent comme un de objectifs majeurs de la lecture en maternelle et cours préparatoire la prise de conscience par les enfants de la fonction de communication de l'écrit. Tout cela est nécessaire, selon ces auteurs, à l'apprentissage de la lecture, et les activités de recherche documentaire participent à l'élaboration de ces compétences.

De plus, celle-ci développe aussi des compétences d'un autre ordre : les compétences transversales.

Le respect des règles de vie de la B.C.D. est une façon d'aborder l'apprentissage de la vie sociale. A partir des questions que l'on pose, on stimule le désir de connaître et l'envie d'apprendre. L'autonomie est favorisée par les compétences méthodologiques en cours d'acquisition :

* la méthode de travail : rituel de recherche (identification du problème, le faire correspondre à un critère de classement, utiliser fichier thématique, repérer le document dans la B.C.D.)

* le traitement de l'information : utilisation d'une grille d'analyse

Malgré toute la "richesse" apportée par l'exploitation documentaire, on constate qu'en maternelle, le livre le plus souvent présenté est le livre de conte parce qu'il s'appuie sur l'attraction naturelle des enfants pour les histoires de fiction. Il en résulte que dans les bibliothèques de classe et d'école, on constate très souvent la prédominance des livres de conte au détriment des écrits documentaires. L'élève de maternelle, habitué à ne consulter que des livres d'enfants, est maintenu à un niveau inférieur.

Or si on cherche à présenter les différents aspects de l'écrit, à guider les premières découvertes, on ne peut négliger les livres documentaires. Cette approche permet à l'enfant de grandir.

Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille exiger de celui-ci les mêmes capacités et les mêmes activités que celles d'un enfant de cycle 3 !

L'essentiel du travail ne sera donc pas basé sur l'exploitation complète du texte documentaire, bien que cela soit possible dans une moindre mesure à partir de la lecture par l'enseignant. L'objectif à atteindre est l'appropriation des différents supports d'écrits et la connaissance de leurs fonctions (en insistant sur la distinction entre les écrits de fiction et les écrits documentaires) grâce à la structuration de la B.C.D., puis une méthodologie "rudimentaire" de recherche proprement dite.

L'appropriation des différents supports d'écrits se divise en deux phases de travail :

- la distinction entre les écrits de fiction et les écrits documentaires.
- à l'intérieur des livres documentaires, l'approche de la classification de Dewey.

La recherche documentaire est basée sur le repérage spatial dans la B.C.D. et sur la recherche dans le fichier thématique.

Cela n'est pas aisé et l'enfant n'y adhèrera que s'il est fortement motivé. Ce qui n'est possible que si le maître "est le véritable meneur de jeu", suscitant de l'intérêt pour un sujet donné, provoquant le désir d'approfondir, d'aller plus loin.

DEUXIEME PARTIE

Les activités possibles

Introduction :

Dans une partie, nous développerons quelques exemples d'activités. Ils illustrent notre démarche dans une situation particulière (B.C.D. non structurée), face à des enfants qui côtoyaient essentiellement le livre pour la lecture plaisir.

Les activités proposées ont été concentrées en huit semaines de stage mais peuvent donner une idée de la démarche à suivre dans une classe sur une durée d'un an, ou plus (sur un cycle).

I/ Séance de recherche servant d'évaluation diagnostic :

A) Description sommaire de la séance :

A l'occasion du travail sur le thème de Pâques, la lecture de l'album Le premier oeuf de maman poule a soulevé un certain nombre de questions de la part des enfants. Cet album raconte l'histoire d'une poule qui ne sait pas comment s'y prendre pour faire éclore son oeuf. Après plusieurs tentatives plus ou moins loufoques, le poussin finit par sortir de sa coquille. Reste à savoir pourquoi la dernière tentative de la poule est la bonne : "Que se passe t-il dans l'oeuf entre le moment de la ponte et l'éclosion ?"

réponse.

Très vite, certains diront connaître d'autres livres sur ce thème et proposeront d'aller les chercher à la B.C.D.

Ce sera l'occasion pour nous, d'observer le comportement des enfants dans une situation de recherche. Cette observation nous servira d'évaluation diagnostique. (voir annexe 2 pour la grille d'évaluation).

La consigne était de ramener tous les livres qui expliquent comment naît un poussin.

B) Constat et analyse de la séance :

L'activité de recherche mise en place au cours de cette séance nous a permis de constater que les enfants avaient recours à différentes méthodes :

- certains ne s'engagent pas dans la recherche, ils prennent un livre pour le lire
- la grande majorité s'investit dans la recherche des livres sur le sujet, parmi eux, quelques uns cherchent des livres qu'ils connaissent déjà. Cette recherche se fait soit de façon aléatoire sur l'ensemble des casiers ou rayons de la bibliothèque, soit de façon systématique, en passant en revue tous les livres d'un casier ou d'un rayon avant de passer au suivant.

Au niveau des livres, soit l'enfant se limite aux indices de la couverture, soit il va plus loin en cherchant confirmation de ces indices dans le contenu du livre (au niveau des images). D'autres enfants font abstraction des indices de la couverture et se contentent de feuilleter le livre, avec l'espoir de tomber sur une image en relation avec le sujet.

De plus, certains ne retiennent qu'un seul livre, pensant que celui-ci suffira à apporter une réponse à la question. D'autres, au contraire, s'attachent à collecter plusieurs livres qu'ils estiment se rapporter à la question.

Malgré la bonne volonté et la persévérance des enfants, de nombreux documents n'ont pas été trouvés. Il aurait fallu trop de temps pour passer en revue tous les ouvrages de la B.C.D.. Dès lors, certains documentaires, parmi les plus intéressants, sont restés dans les casiers et les rayons.

Certains supports d'écrits n'ont pas été ramenés par les enfants. Il s'agit notamment des revues qui étaient rangées de façon séparée du reste des livres. Les enfants, qui n'étaient pas habitués à consulter ces supports, les ont totalement ignorées. D'autre part, il ont ramené, indirectement des écrits documentaires et des écrits de fiction, ces derniers n'apportant pas d'information scientifique véritablement exploitable. Parmi les écrits documentaires, certains

n'avaient qu'un rapport assez lointain avec le sujet, les enfants les ayant choisis suivant des critères inopportuns (exemple : abécédaire des poussins)

Remédiation :

Suite à cette séance et pour remédier à ces problèmes, il nous a paru nécessaire de mener en parallèle deux types d'activités :

- celles visant à mieux faire connaître la fonction de l'écrit documentaire, ceci en faisant découvrir et en explicitant la fonction des différents supports d'écrits, ensuite, en essayant de trouver des critères de distinction entre écrit documentaire et écrit de fiction.

- La mise en place d'un mode de classement permettant aux enfants de s'appropriier le fonds documentaire de la B.C.D..

Il s'agit d'un travail de longue haleine qui ne peut se faire sur la seule période du stage. Il nécessite de nombreuses séances étalées sur toute l'année.

II/ Approche de la fonction de l'écrit documentaire :

A) Comment amener l'enfant à distinguer les écrits documentaires des écrits de fiction :

On reprend tous les livres collectés par les enfants lors de la séance précédente, sur la naissance du poussin, dans l'intention de montrer aux enfants la distinction entre les livres de fiction et les livres documentaires. Le travail consiste à essayer de trouver des indices qui nous permettront de les différencier.

1/ Travail sur les indices extérieurs du livre

a/ Le titre

- livre de fiction

—> dès que des éléments d'anthropomorphisme figurent dans le titre, on peut supposer qu'il s'agit d'une histoire fictive

(exemple : le premier oeuf de maman poule)

—> la présence de termes liés au domaine de l'imaginaire va dans le même sens (exemple : l'oeuf magique)

mais la conclusion ne pourra se faire définitivement qu'à partir de la lecture du livre.

- livre documentaire

—> généralement, nous rencontrons des termes scientifiques ou bien évoquant la réalité (exemple : dans nos basses-cours).

Il est important de signaler que ce travail sur le titre des ouvrages ne peut se faire qu'en présence du maître. Son rôle sera de lever l'obstacle de la langue et du vocabulaire (explication de mots nouveaux).

En B.C.D., rassemblement d'une collection de supports écrits :

- * Information : revues, journaux, programmes T.V.
- * Renseignements : annuaires, dictionnaires, encyclopédies, catalogues, prospectus, livres et fiches de cuisine.
- * Plaisir : bandes dessinées, albums, romans.

Un support d'exposition fut utilisé pour faciliter le travail de présentation des différents écrits. Utilisation d'extraits photocopiés ou tapés à la machine de certains de ces écrits. Ce travail de découverte des différents supports d'écrit s'est fait en plusieurs phases.

1ère phase :

Dans un premier temps, les enfants se sont regroupés autour d'une table sur laquelle étaient disposés un certain nombre d'écrits. La consigne était :

- d'observer les différents écrits.
- d'essayer de les identifier et de les nommer.
- de trouver leur fonction

Après quelques minutes de libre exploration des différents supports écrits, les enfants devaient poser ce qu'ils pensaient avoir identifié sur un support d'exposition de façon à le rendre visible par tous les membres du groupe. Puis, tous ensemble, les élèves aidés du maître ont vérifié que les supports avaient été bien identifiés et correctement nommés. Parmi les supports proposés, il y avait

- ceux que les enfants ont identifiés et nommés sans aucune hésitation tout en connaissant leur fonction (catalogues, livres et fiches de cuisine).
- ceux qu'ils ont identifiés et dont ils connaissaient la fonction sans pouvoir les nommer (l'annuaire, les prospectus, les bandes dessinées).
- ceux qu'ils reconnaissaient et nommaient sans en connaître précisément la fonction (les journaux).
- ceux qu'ils ne pouvaient pas identifier et nommer (dictionnaire, encyclopédie)

2ème phase :

Un certain nombre d'écrits n'ont pas été identifiés, et d'autres n'ont pas pu ou ont été mal nommés d'où une deuxième phase qui a consisté à trouver des indices révélateurs de leur fonction.

En effet, afin de remédier aux problèmes rencontrés pendant la phase précédente, nous avons mis en place un travail de réflexion - discussion. au cours de cette séance, nous avons repris les supports ayant posé problème, et guidé la réflexion des enfants mettant ainsi en évidence les divers indices (format, texture du papier, mise en page, illustration). Lorsque cela s'est avéré insuffisant nous avons eu recours à la lecture de certains passages pour compléter et conclure, si possible, l'analyse des documents.

3ème phase :

Au cours de cette troisième phase nous avons proposé aux enfants un petit jeu. Celui-ci consistait à examiner plusieurs extraits photocopiés de ces divers écrits pour retrouver ceux dont ils étaient tirés. Chaque élève recevait un extrait et devait essayer d'en trouver la provenance. Certains ont rencontré des difficultés, mais les autres enfants du groupe venaient spontanément à leur aide. Une fois la réponse trouvée, l'enfant se levait pour aller montrer l'écrit d'origine sur le support d'exposition.

ANALYSE DE LA SÉANCE :

Le premier constat que l'on peut faire à cette séance, c'est l'intérêt qu'elle a suscité chez les enfants. L'attrait qu'exerçaient toutes ces formes d'écrits n'était pas étranger à l'engouement avec lequel les enfants ont réagi devant ce travail.

Au début de la séance, certains enfant avaient tendance à s'accaparer les bandes dessinées pour les lire. La difficulté a donc été de canaliser leur curiosité en faisant en sorte que les enfants s'intéressent à la totalité des écrits et ne focalisent pas leur attention sur un seul type de support. Consigne leur a été donnée de faire circuler les écrits entre eux.

Si ce type de séance développe chez l'enfant l'aptitude à reconnaître les divers supports écrits, elle doit surtout lui permettre par la suite d'optimiser les

En effet, l'identification des supports donnera à l'enfant la capacité de faire des choix en connaissance de cause et éviter au maximum la méthode de recherche par tâtonnement. Dans cette perspective, il doit pouvoir s'initier à de premiers classements qu'il affinera au fur à mesure de la découverte de nouveaux écrits.

Cette séance permet aussi de faire découvrir à l'enfant l'importance de l'écrit, dans la vie quotidienne, notamment en confrontant des supports écrits issus de lieux très divers tels que la maison (programme T.V., annuaire), la bibliothèque (ex: encyclopédie, romans), la rue (ex: affiches publicitaires, de cinéma), etc

Ce travail, pour être plus efficace, doit être renouvelé avec d'autres supports écrits, par la présentation d'une collection ou de livres d'un auteur précis etc.

III/ S'appropriier le mode de classement de la B.C.D.

Habituellement, c'est au cycle des approfondissements que l'on présente aux élèves le fonctionnement de la classification décimale Dewey. Avec les enfants de maternelle, notre objectif n'est pas de l'aborder brusquement dans son intégralité. En fait, elle doit être mise en place de façon progressive, afin de permettre aux enfants de s'appropriier le fonds documentaire de la B.C.D., tout en se rapprochant le plus possible de la classification de Dewey à partir de tris et de classements successifs.

En effet, la connaissance d'un système de classement des ouvrages est une activité intellectuelle qui aide les élèves à organiser leurs connaissances, à les ordonner, à savoir les mettre en relations entre elles ou avec d'autres sources de savoir.

A) Séance de classement du fonds documentaire :

Suite aux activités de tri entre écrits documentaires et écrits de fiction, les enfants ont constitué un fonds documentaire suffisamment conséquent pour que nous puissions envisager un travail de classement. Par définition les classements s'effectuent à partir de critères desquels se dégage la notion de propriété commune. Pour ce qui est des écrits documentaires le classement se fait par regroupement avec d'autres écrits en fonction d'un thème commun.

La consigne donnée alors aux enfants est de regrouper les livres qui se ressemblent. On constate que certains enfants proposent un classement par la taille, d'autres par la collection (couvertures caractéristique).

Pour y remédier, consigne leur a été donnée de regrouper les livres qui parlent de la même chose.

Après quelques tâtonnements, les enfants ont classé les livres documentaires présentés dans le bac en quatre grands tas :

- les livres sur les animaux
- les livres sur les voitures
- les livres sur les avions
- les livres sur les bateaux

Nous avons alors demandé aux enfants de réduire le nombre de tas. La consigne donnée fut : "Est-ce que vous ne pouvez pas essayer de mettre ensemble certains tas de livres ?".

Après quelques minutes de discussion, certains enfants ont proposé de mettre ensemble les livres qui parlent des voitures, des bateaux, et des avions car toutes ces choses servent à voyager. Nous avons ainsi obtenu les deux tas attendus : l'un sur le thème des animaux, l'autre sur celui des moyens de transport. Si l'on se réfère à la classification simplifiée de Dewey mise en place dans l'Académie de Grenoble (cf Mini guide d'implantation d'une B.C.D. C.R.D.P. de Grenoble 1983), ils correspondent à des sous-classes, la première incluse dans la classe "Observer la nature", l'autre appartenant à "Soigner, Fabriquer". Avec les enfants nous n'utiliserons pas pour l'instant les termes de classe et sous-classe mais plutôt "les livres qui parlent de...".

Après approbation de l'ensemble des enfants nous avons rangé les livres dans le bac en veillant à bien séparer les deux classes thématiques.

B) Activité en vue d'élaborer l'affichage des classes :

Sachant que les enfants avaient repéré l'emplacement des classes dans la B.C.D., nous avons déplacé les casiers de rangement à leur insu. La séance suivante, les enfants se dirigèrent directement vers l'emplacement repéré précédemment, mais les livres ne correspondaient pas. Après discussion il fut décidé de mettre un signe particulier sur les casiers. Une fois les signes marqués à la craie, on fit venir d'autres enfants de la classe qui eurent les mêmes difficultés de localisation et qui ne comprirent pas la correspondance des signes avec les classes. Il était alors évident qu'il fallait localiser les casiers par un signe mais un

signe plus évocateur afin que tout le monde puisse reconnaître le thème spécifié. Il fut donc décidé de faire des dessins représentatifs de chaque thème. En collaboration avec eux, nous avons retenu les meilleurs dessins dont les montages ont donné des pictogrammes (voir annexe 5) qui ont une double utilité :

- Ceux-ci, accompagnés du titre thématique, ont servi à la réalisation d'intercalaires permettant de localiser une classe dans la B.C.D. (voir annexe 7).

- En outre, ils ont été découpés et collés par les enfants sur la couverture des livres, ce qui permet d'éviter les confusions dues à des indices trompeurs (ex: dessin d'un avion sur illustration d'un livre sur l'école) et de faciliter le rangement des livres dans les casiers correspondant à la classe.

Toutes ces étapes, mises en place pour deux thèmes; ont été répétées de nombreuses fois afin d'obtenir un nombre suffisant de classes pour mettre en place une activité de recherche.

Dans le cadre de la fête des mères, la classe a décidé de faire une boîte à bijoux. Ce fut donc l'occasion de faire un bilan quant aux aptitudes de recherche. Celle-ci s'intégrant bien dans un projet de production, les enfants étaient motivés. A part quelques-uns qui ont eu du mal à repérer la classe de "bricolage", la plupart ont trouvé très rapidement les livres nécessaires.

D'autre part, les difficultés rencontrées par certains nous ont fait prendre conscience que plus le classement du fonds documentaire avancerait, plus le nombre d'emplacements de classe à mémoriser augmenterait. Ce qui risquait de gêner considérablement la localisation des livres dans la B.C.D.. Afin d'y remédier, il nous a paru nécessaire de regrouper plusieurs classes ayant des "points communs".

N.B. : Dès lors, il y a changement dans la dénomination utilisée dans le mémoire : les classes, qui étaient désignées par des pictogrammes, deviennent des sous-classes et les regroupements désignés par des couleurs, deviennent des classes.

L'obstacle majeur à cette réorganisation a été de trouver ces "points communs" dans certaines classes, en essayant de se rapprocher de la classification Dewey.

Pour la classe "Observer la nature", les enfants possédaient intuitivement la notion "la Nature" et y regrouper les animaux, la météo, les arbres et les fleurs n'a pas posé de problème majeur de compréhension.

Se posait alors la question de la désignation de cette nouvelle classe. Il ne semblait pas raisonnable de proposer à nouveau un autre pictogramme, pour deux raisons :

- le concept de nature peut être difficilement dessiné.
- il y aurait eu surcharge de la couverture et donc augmentation du temps passé à l'analyse des pictogrammes.

De ce fait, le critère de couleur a été retenu car il présente l'avantage d'être localisable plus facilement. Quant au choix des couleurs pour la signalisation, nous nous sommes référés au code de correspondance des chiffres et des couleurs de la classification simplifiée de la Dewey mise en place dans le Mini guide d'implantations d'une B.C.D. publié par le C.R.D.P. de Grenoble.

0 : dictionnaires - noir	5 : observer la nature - vert
1 : penser, imaginer - marron	6 : soigner, fabriquer - bleu
2 : prier - rouge	7 : créer, s'amuser - mauve
3 : vivre ensemble - orange	8 : lire des histoires - gris
4 : parler - jaune	9 : les pays, les hommes célèbres, autrefois - blanc

D'autres "grandes classes" n'ont pas été trop problématiques :

- la classe "vivre ensemble", car le lien entre la famille et le bébé est évident et celui entre la famille et les métiers est facilement compris par les enfants puisque, souvent, au moins un des parents travaille.
- la classe "parler", qui correspond aux abécédaires et imagiers; le rapport entre les lettres et les mots ne pose pas de problème non plus.

Ces nouvelles classes ont été signalées par des affichages indiquant :

- la couleur "choisie"
- le nom de la classe
- les différents pictogrammes et les thèmes

(exemple voir annexe 4 et 7)

Ces grands affichages ont été complétés par une marguerite à l'entrée de la B.C.D.. Celle-ci rassemble toutes les couleurs vues et les thèmes qui y correspondent. On localise ainsi très rapidement la zone de recherche. Ce qui a été

confirmé lors de l'évaluation "sommative", sauf pour quelques enfants qui semblaient ne pas avoir encore le réflexe de se référer à la marguerite.

IV/ Les prolongements possibles

Le prolongement logique de ce travail de mise en place de la classification des livres documentaires est celui de la recherche documentaire proprement dite. A noter ici que la compétence que vise à faire acquérir la pratique documentaire ne se limite pas à savoir trouver un document, c'est aussi une méthode, une technique permettant d'interroger l'écrit documentaire pour trouver une réponse à une question, à un problème. Autrement dit, c'est l'apprentissage d'une compétence essentielle qui est celle de l'auto-documentation. Sa maîtrise permet d'enrichir ses connaissances, de tirer enseignement de cette source d'information que sont les écrits documentaires. C'est donner à l'enfant la possibilité de dominer un mode de transmission du savoir autre que celui de l'enseignant.

A) Création d'un fichier thématique :

Suite à une visite au zoo, il a été décidé de mettre en place une activité de production d'un livre sur les animaux. Ce qui nécessite une recherche sur les caractéristiques de chaque animal. A cette occasion nous avons commencé à mettre en place un fichier thématique qui a été utilisé dans le travail de recherche des livres (voir annexe 8 et 9).

- travail à partir d'étiquettes de titre de livre (ex : l'éléphant, le zèbre, etc.)
- recherche dans le fichier.
- recherche dans les bacs à l'aide de la fiche.

Ce travail doit se poursuivre pour les autres animaux et par une analyse des informations.

B) L'analyse de l'information contenue dans le document :

L'analyse des documents exige un entraînement que l'on peut commencer dès la maternelle.

En premier lieu, il s'agit de développer chez l'enfant, le sens de l'observation, l'habituer à analyser les données dont il dispose, sachant que l'information écrite n'est pas directement accessible à l'enfant (si ce n'est par l'intermédiaire de la lecture de l'enseignant). Mais, il peut très bien chercher la réponse à

une question qu'il se pose en exploitant les informations visuelles que lui apportent certains documents.

C) Création d'une grille d'analyse en vue de différencier écrits documentaires et écrits de fiction :

Le travail sur la nature des différents supports d'écrits ne suffit pas pour séparer les écrits documentaires des écrits de fiction. En effet, un même support peut avoir des fonctions différentes (exemple : albums documentaires et albums pour la lecture plaisir). Il faut donc savoir distinguer la lecture loisir et la lecture fonctionnelle.

Pour aider les enfants dans leur approche de ces différentes fonctions, il serait intéressant d'établir une grille d'analyse. Celle-ci doit être faite avec les enfants sous forme d'affichages (dans la classe et dans la B.C.D.) ou / et de livret personnel.

Cette grille doit évoluer au fur et à mesure des rencontres avec les livres.

CONCLUSION

Au terme de notre stage en responsabilité, la démarche suivie pour mettre en place une initiation à la recherche documentaire, nous a montré que cette activité avait sa place à l'école maternelle.

En effet, elle répond aux besoins des enfants de maternelle car elle propose des réponses qui stimulent la curiosité, favorisent l'initiative et l'autonomie. De plus, elle correspond à certains objectifs de la lecture en maternelle.

Quant à sa mise en place, si elle soulève des problèmes propres à la maternelle, elle nous a semblé réalisable avec la participation des enfants. Leur implication dans la mise en place d'un mode de classement leur permet de s'approprier progressivement le fonds documentaire et son système de classification. En effet, l'activité de recherche en B.C.D. suppose que le fonds documentaire soit mis en valeur pour être pleinement exploité.

L'attitude documentaire introduite dès la maternelle permet ainsi à l'enfant d'acquérir une technique de recherche qui s'affinera au cours des cycles suivants.

BIBLIOGRAPHIE

JORDI C., *B.C.D., mode d'emploi*, C.R.D.P. de Nice, 1991

JORDI C., *B.C.D. Maternelle de la marmothèque à la B.C.D.*, Ed. C.R.D.P. de Nice, 1992

JORDI C ET VICTORIAT., *Lire à l'école maternelle : La Marmothèque*, Ed. C.R.D.P. de Besançon, 1986

EQUIPE de recherche de L'école la Fontaine, *Mini guide d'implantation d'une B.C.D.*, Ed. C.R.D.P. de Grenoble

COUE A, MOULIS H et VIALA J-P., *Lecture et bibliothèque à l'école maternelle*, Ed. Armand Colin, coll. Pratique pédagogique, 1992

PARENT Y., *LES B.C.D. pour quelle école ? Pour quelle lecture ?*, Ed. A.F.L., 1984

COHEN I et MAUFFREY A., *Vers une nouvelle pédagogie de la lecture*, Ed. Armand Colin, coll. Guide formation, 1983

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : liste des compétences de lecture développées par la pratique documentaire

Annexe 2 : grille d'évaluation

Annexe 3 : fabrication des affichages de la classification

Annexe 4 : affichage du classement dans la B.C.D.

Annexe 5 : exemple de pictogrammes

Annexe 6 : exemple d'affichage sur les intercalaires

Annexe 7 : exemple d'affichage sur les bacs

Annexe 8 : activité de recherche documentaire

Annexe 9 : exemple de fiche de livre

Annexe 1: LISTE DES COMPETENCES DE LECTURE DEVELOPPEES PAR LA PRATIQUE DOCUMENTAIRE

Activités en B.C.D.

Compétences mises en oeuvre

TRAVAIL SUR LES DIFFERENTS SUPPORTS

<p>1) Classer des supports de même nature:</p> <ul style="list-style-type: none"> - comparer les différents supports - sélectionner, dans une collection, les supports de même nature - éliminer l'intrus dans un ensemble de supports - repérer les traits spécifiques des différents supports <p>2) nommer les différents supports</p>	<p>identifier les supports d'écrits</p>
<p>1) connaître la fonction de chacun de ces supports</p> <p>2) rechercher le support qui permettra de trouver la réponse à une demande précise connaître la fonction des différents supports</p>	<p>connaître la fonction des différents supports</p>

TRAVAIL SUR LE LIVRE

<p>1) repérer les types de rapports existant entre le texte et son illustration</p> <p>2) comparer différentes organisations d'une page de l'intérieur d'un écrit de fiction et d'un écrit documentaire</p>	<p>-reconnaître l'organisation d'une page, d'un livre</p>
<p>1) distinguer la couverture d'une page de livre</p> <p>2) repérer le titre du livre</p> <p>3) distinguer le titre du livre du nom de l'auteur, de celui de l'illustrateur</p> <p>4) repérer une table des matières</p> <p>5) comprendre la fonction du titre</p> <p>6) situer rapidement l'endroit où l'on trouve le titre, la table des matières, les numéros de pages ... dans le cas de la recherche à l'aide d'un fichier thématique</p> <p>7) comprendre la fonction de la table des matières, de la pagination</p>	<p>reconnaître l'organisation de la suite des pages d'un livre</p>

- 1) comparer des textes de même nature pour en dégager les traits caractéristiques
- 2) connaître les différentes fonctions des textes
- 3) mettre en relation un ensemble d'indices pertinents pour identifier un type de texte
- 4) nommer les différents types de textes
- 5) associer ces caractéristiques à la fonction du texte
- 6) reconnaître le titre

reconnaître certains éléments dans un texte pour en découvrir la fonction, le sens

TRAVAIL SUR LA B.C.D.

- 1) classer des livres de bibliothèque
- 2) expliciter les critères de classement
- 3) comparer différents critères de classement pour les mêmes livres
- 4) choisir les critères de classement les plus pertinents
- 5) sélectionner un intrus dans une collection de livres
- 6) exprimer par un ou de signes, les critères de classement
- 7) reconnaître ces critères de classement
- 8) exprimer les raisons du choix de tel livres
- 9) exprimer les raisons du choix de tel type de livres
- 10) exprimer les raisons du choix de telle collection
- 11) feuilleter rapidement un livre pour en découvrir la fonction
- 11) feuilleter rapidement un livre pour en découvrir le contenu
- 12) sélectionner les ouvrages dont la fonction permet de trouver les informations recherchées
- 14) sélectionner les ouvrages dont une partie ou tout est consacré au thème étudié: en s'aidant de sa mémoire (ouvrages lus en classe), des images, des illustrations, de quelques mots connus
- 15) comparer des ouvrages qui abordent un même thème, qui mettent en scène un même type de personnage

utiliser une bibliothèque

<ol style="list-style-type: none"> 1) connaître les éléments de construction de ces différents types d'écrits 2) connaître les contraintes de présentation de ces différents supports d'écrits 3) préciser son projet de réalisation d'un écrit: en déterminer les différentes étapes 4) concevoir le document à réaliser 5) produire à l'écrit ou à l'oral le document conçu 6) respecter les contraintes de la langue écrite 7) vérifier qu'il respecte bien les caractéristiques du type d'écrit, de support 8) classer cette production dans la bibliothèque 	<p>participer à la réalisation d'une bibliothèque de classe</p>
<ol style="list-style-type: none"> 1) distinguer un texte de fiction d'un texte documentaire 2) repérer quelques caractéristiques du texte documentaire 3) connaître la fonction du texte documentaire 4) se familiariser avec un vocabulaire spécifique simple 	<p>écouter et comprendre un texte documentaire</p>
<ol style="list-style-type: none"> 1) adopter à l'oral les règles de fonctionnement du code écrit 2) organiser son discours en fonction du texte à dicter 	<p>produire des textes variés en les dictant au maître</p>

ANNEXE 2: LES GRILLES D'ÉVALUATION LES SAVOIRS

l'enfant est capable de nommer	un dictionnaire	un journal	un magazine	un annuaire
	un album	une affiche	une bande dessinée	un livre

l'enfant est capable de donner la fonction	d'un dictionnaire s'informer	d'un journal s'informer	d'une affiche informer	d'une B.D. se distraire	d'une fiche s'informer pour faire
	d'un album se distraire	d'un catalogue s'informer pour commander	d'un magazine s'informer	d'un annuaire s'informer pour téléphoner	d'un livre documentaire apprendre

LES SAVOIR-FAIRE

Séance d'évaluation diagnostique

l'enfant cherche un livre connu	cherche au hasard se déplace	reste dans la même zone	ne cherche pas
cherche un indice externe			
à partir du titre	à partir de l'illustration		
confirme par l'illustration de la couverture			
confirme en feuilletant	confirme en feuilletant		
ne confirme pas	ne confirme pas		
cherche un indice externe			
à partir de mots connus			
à partir des illustrations			
analyse la mise en page			
ramène un seul livre	collecte plusieurs livres	ne ramène rien	
qui répond à la question	qui ne répond pas à la question		

Après introduction des pictogrammes

en cherchant les pictogrammes	
cherche dans le bon casier	cherche dans le mauvais casier
est capable d'envisager une stratégie de recherche : - sait la formuler - ne sait pas la formuler - l'applique - ne l'applique pas	n'est capable d'envisager une stratégie de recherche

+ les critères précédents

Après structuration "complète"

l'enfant et la localisation dans la B.C.D.		
consulte la marguerite avant de commencer la recherche	consulte la marguerite après un échec dans la recherche	ne consulte pas du tout la marguerite
recherche la couleur de la catégorie puis le pictogramme	recherche la couleur de la catégorie sans se soucier du pictogramme	recherche le pictogramme sans se soucier de la couleur

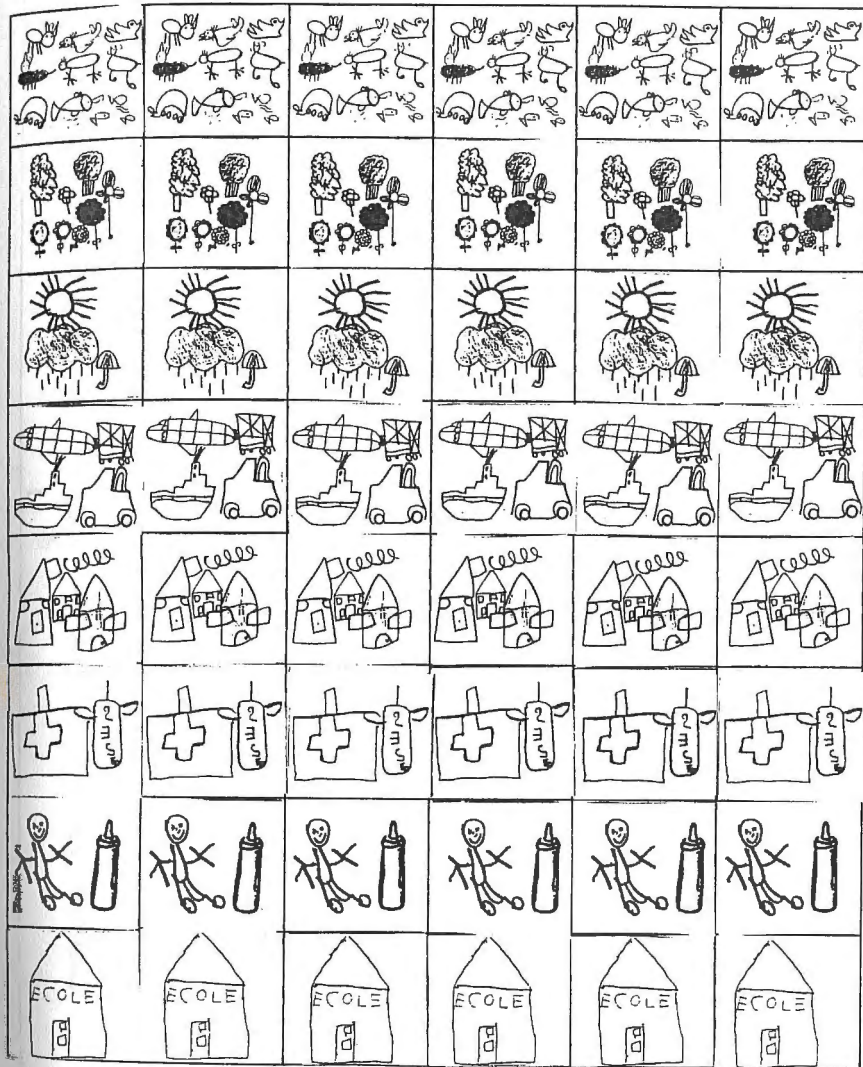
+ les critères précédents

l'enfant et la recherche du livre dans la zone localisée		
utilise le mot ou le titre sur l'étiquette donnée	cherche un indice externe se reportant à l'idée de l'étiquette	cherche un indice interne se reportant à l'idée de l'étiquette
vérifie par l'illustration de la couverture	vérifie en feuilletant	ne vérifie pas
collecte plusieurs livres	se contente d'un livre	

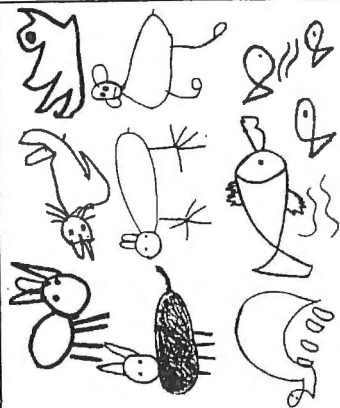
LES SAVOIR-ETRE

L'enfant	range le livre à sa place	range le livre ailleurs	ne range pas le livre
orne les pages	déchire les pages	jette le livre après usage	s'amuse avec le livre
respecte le silence	écoute les autres		

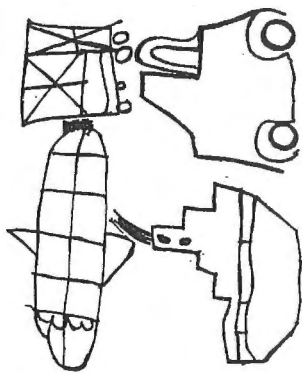
Annexe 5: EXEMPLES DE PICTOGRAMMES



Les animaux

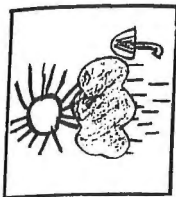


Les autos Les avions...

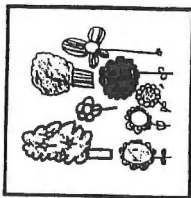


OBSERVER LA NATURE

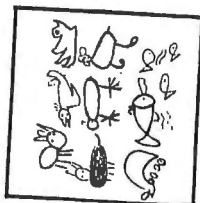
- La météo



- Les plantes
Les arbres



- Les animaux



Annexe 9: EXEMPLE DE FICHE DE LIVRE

Les arbres



"J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN"

MARTHE SEGUIN-FONTÈS

Les Arbres



gautier-languereau